

Le City Club veut montrer des films tous les jours

Le cinéma de Pully s'aligne sur le plan technologique et se prépare à une rentrée très active

La pause estivale profite au City Club. L'association qui gère le cinéma de Pully a décidé de donner un coup de neuf à l'accueil des cinéphiles par un peu de peinture fraîche. Surtout, un nouveau projecteur a été acheté pour combler le retard technologique. Celui-ci sera inauguré dès la réouverture, le 3 septembre, avec une programmation qui permettra de tester l'ouverture quotidienne de la salle.

«Nous faisons le saut que tout le monde a fait en 2012», dit Nicolas Wittwer au sein de l'Association du Cinéma City Club. C'était alors le moment pour les salles de s'équiper de projecteurs numériques. A Pully, cette période a surtout correspondu à la recherche de fonds afin d'assurer la renaissance de cette salle qui avait fermé. Avec quelques années de retard, le cinéma de Pully franchit le pas avec un projecteur performant. «Du coup, on s'équipe d'un projecteur en 4K, qui devrait assurer une meilleure qualité d'image», se réjouit Nicolas Wittwer.

Près de 60 000 francs ont été récoltés par l'association. La commune de Pully a mis la main à la poche, ainsi que la Loterie Romande. L'association a pu égale-

ment compter sur des dons de ses membres. Les cinéphiles pourront constater l'amélioration dès la première séance de la rentrée. Mais la grosse actualité de cette salle s'invitera le 12 septembre à Pully. Le réalisateur Miguel Gomes sera en effet au City Club pour présenter *L'inquiet*. Il s'agit du premier volet de son triptyque *Les Mille et une nuits*, qui réinterprète ce conte sur fond d'un pays d'Europe en crise, le Portugal. Une œuvre remarquée à Cannes, qui sera montrée à Pully en exclusivité pour la région lausannoise.

60

En milliers de francs, c'est le montant récolté par l'Association du Cinéma City Club, avec l'aide de la Commune de Pully et de la Loterie Romande.

Les trois volets de cette œuvre seront montrés chacun pendant un mois, de septembre à novembre. Et l'association, qui n'ouvrirait la salle qu'en fin de semaine, en profitera pour proposer une projection chaque jour durant cette période. «C'est un pari que nous faisons avec les bénévoles, qui nous permettra de voir quel soir de la semaine nous pourrions élargir l'ouverture de la salle», confie Nicolas Wittwer. **A.DZ**